



## Exposition Quand les samourais croisent Goldorak

### En près de 600 pièces, le Grimaldi Forum fait dialoguer l'art japonais sous toutes ses formes

**Monaco**  
*Envoyée spéciale*  
**Stéphanie Belpêche**

**SUR L'AFFICHE**, un samouraï du XIX<sup>e</sup> siècle et Goldorak, le héros du célèbre manga de science-fiction qui a connu son heure de gloire sur le petit écran dans les années 1970. Au premier abord, ces icônes de la culture nipponne n'ont rien en commun. Pourtant les guerriers, revêtus d'une même épaisse cuirasse, luttent tous les deux pour un idéal. Ce sont les stars de l'extraordinaire exposition patrimoniale *Kyoto - Tokyo, des samourais aux mangas*, qui prend ses quartiers d'été au Grimaldi Forum de Monaco. Marié depuis trente ans à une Japonaise, Jean-Paul Desroches, sinologue de formation, a appréhendé le pays du Soleil-Levant « de l'intérieur ». « Comment cette civilisation a-t-elle pu construire la plus grande mégapole du monde, Tokyo, qui compte 35 millions d'habitants? Comment cette nation, qui a subi des cataclysmes tels que la bombe atomique et les tremblements de terre, sans oublier la crise économique, parvient-elle à se relever à chaque fois; mieux, à s'imposer en tant que superpuissance aux yeux du monde? »

Frappé par l'évidente filiation entre les artistes du Moyen Age et les auteurs de mangas contemporains, le commissaire a décidé de ne pas confronter tradition et modernité, mais au contraire de « construire des ponts » qui démontrent les parentés esthétiques et thématiques entre les œuvres. « Je convoque à la fois un public érudit, attaché aux vestiges de Kyoto, la capitale du Japon jusqu'en 1868, et les enfants qui adorent le dessin animé *Naruto*!

Mon objectif est de réconcilier les générations et de leur prouver que Fudô Myô-ô, une figure du bouddhisme qui, au XI<sup>e</sup> siècle, a pour vocation de protéger les fidèles, n'est pas aussi éloigné de Goku, le héros de la série *Dragon Ball*, représenté de la même manière: juché sur un roc. » L'architecte et designer Bruno Moinard réalise un tour de force avec une scénographie classieuse et fluide qui prend le visiteur par la main pour lui faire découvrir plus de 600 pièces réparties sur 4.000 m<sup>2</sup>.

projette *Les Sept Samourais* de Kurosawa. Soudain, la lumière claque: des casques du *Cavalier masqué* (Kamen Rider), un super-héros vêtu d'un costume de saute-elle, reprennent des motifs identiques. A la différence qu'ils sont de couleur flashy, composés de fibre de verre et de résine. « Les yeux éblouissent comme les feux arrière d'une voiture », s'amuse Bruno Moinard. Dans le feuilleton télévisé, le Cavalier masqué exécute une chorégraphie inspirée de la pantomime codifiée du théâtre Nô lors de sa transformation.

#### Un parcours propice à la déambulation et au rêve

Des estampes de la période Edo, exécutées par des maîtres du genre tels qu'Hokusai ou Hiroshige, influencent de façon déterminante les dessinateurs comme Shigeru Mizuki, dont on admire plusieurs planches originales. « Il a perdu un bras pendant la Seconde Guerre mondiale, précise Jean-Paul Desroches. Aujourd'hui âgé de 87 ans, il a toujours autant d'inspiration. » Ogata Korin (1658-1716) nous apparaît comme un artiste profondément novateur, voire abstrait, avec ses décorations pour éventails, la protégée de Takashi Murakami, Chiho Aoshima, 36 ans, perpétue le modèle de la femme en kimono, coiffée du chignon séculaire, avec sa série de poupées réalisée en 2008. Au terme d'un parcours cohérent, propice à la déambulation, au rêve et au jeu (des consoles sont en accès libre à la sortie), on éprouve une envie irrésistible: partir au Japon!

**Kyoto - Tokyo, des samourais aux mangas.** Grimaldi Forum, 10, avenue Princesse-Grace, 98000 Monaco. [www.grimaldiforum.com](http://www.grimaldiforum.com) Catalogue Grimaldi Forum, éditions Xavier Barval, 510 p., 39 €. Jusqu'au 12 septembre.



The Kawamoto Productions Ltd.

#### La représentation du samouraï Minamoto.

« J'ai voulu le début, consacré à Kyoto, très muséal; jouer sur la hauteur du lieu en présentant les rouleaux verticaux, les paravents, les kimonos dépliés, les sculptures, avec un éclairage tamisé. » Face aux armures et aux sabres, des vitrines contenant des casques datant du XVII<sup>e</sup> siècle s'alignent dans une perspective sublime, sous un écran géant qui